



la
Thaïlande,
paradis
pour aquariophiles



Ci-contre: tri des mâles, une ferme de guppys.
 En haut: une ferme d'élevage de scalaires, corydoras et colisa.
 En haut à droite: cascade Lomplock - Trang

La Thaïlande est bien connue des touristes pour ses temples et ses plages. Elle évoque pour les aquariophiles les combattants du Siam, *Betta splendens*, avec les paris sur les combats de ce poisson. Ceci est cependant une image bien restrictive de l'aquariophilie thaïlandaise. Le poisson occupe une place très importante dans la culture thaï. Il est présent dans la plupart des maisons, soit dans un aquarium, soit dans une grande poterie remplie d'eau et de plantes.

Les Thaïlandais, comme la plupart des asiatiques, aiment la compétition. Ils organisent régulièrement des concours pour choisir les plus beaux poissons de certaines espèces, en particulier, le guppy et le combattant. Il est possible alors d'admirer des spécimens d'une qualité rare, travaillés spécialement pour mettre en valeur une forme de nageoire ou une couleur. Les cichlidés ne sont pas en reste pourtant. Si les discus restent « les poissons-rois » avec des sélections de couleurs de plus en plus vives ou originales comme la forme jean's restituant la teinte et la trame du tissu, les « haplo » et les *Aulonocara* du lac Malawi ne sont pas oubliés. Ils ont réussi à créer l'*Aulonocara* « OB », c'est à dire avec un patron de coloration tacheté qui se rencontre en milieu naturel uniquement chez les *M'bunas*. Cette création participe elle aussi aux concours. Quelle ne fut pas ma surprise lors d'un



Marché aux poissons d'ornement de Ban Pong



Élevage de platy, molly et scalaires



Chambres de reproduction de scalaires

passage dans un grand centre commercial de voir une exposition-concours sur 2 thèmes : les discus et les Aulonocara et « haplo », où formes naturelles et artificielles étaient présentées côte à côte et primées. Les poissons, habitués à vivre dans des cuves nues sans décor et sans sable, n'étaient pas du tout stressés. Bien au contraire, ils paraient devant le visiteur, en déployant toutes leurs nageoires pour faire les beaux. En plus des coupes, des récompenses pouvant atteindre plusieurs centaines d'euros incitent les éleveurs à se surpasser.

L'élevage du poisson d'ornement occupe donc une place non négligeable dans les activités commerciales. Une région s'est ainsi spécialisée dans l'élevage des poissons d'aquarium : poissons rouges, guppy, platy, combattants, scalaires, ... sont reproduits par millions pour fournir le marché local mais aussi pour l'exportation dans le monde entier. La ville de Ban Pong et ses environs disposant en quantité d'eau douce de bonne qualité rassemble aujourd'hui la majorité des fermes d'élevage de poissons d'ornement. Ce sont en général de petites structures qui ne reproduisent que quatre ou cinq espèces de poissons chacune. Ces petites exploitations sont éparpillées dans la campagne et il est impossible de les trouver sans être accompagné par une personne de la région. Les techniques d'élevage varient suivant les espèces de poissons. Les guppys sont maintenus dans des petits bassins en béton, soit carrés d'un mètre cinquante de côté, soit ronds d'un mètre de diamètre. La profondeur d'eau ne dépasse pas les vingt centimètres. Le fond des bassins est incliné vers le centre, où se trouve l'évacuation, facilitant ainsi l'entretien. Dans certains bassins consacrés à la reproduction, une feuille de bananier sert de refuge aux alevins, et les protège de la prédation de la cinquantaine de femelles qui les ont engendrés. Le grossissement s'effectue dans des bassins contigus ou les sexes sont séparés pour éviter les fécondations et favoriser leur croissance. Ils sont adultes et vendables à partir de 3 à 4 mois.

Pour les scalaires, les géniteurs sont installés soit dans des tout petits bacs de moins de 20 litres avec un morceau de carrelage comme support de ponte, soit dans les mêmes bassins carrés que les guppys qui sont alors cloisonnés avec des parpaings. Chaque couple se retrouve enfermé entre « 4 murs » avec pour seul décor un demi tube de PVC pour déposer ses œufs.

Les pontes sont prélevées juste avant l'éclosion. Les alevins commencent leur croissance dans des bassins en béton avant d'être introduits dans des grandes cages en filet suspen-

dues dans des grandes mares d'eau verte et profonde d'au moins 2 mètres. Ils y sont lâchés à la taille d'1 cm et en sortiront quelques mois plus tard, lorsqu'ils seront sub-adultes ou adultes, suivant la demande. Il en va de même pour les mollus, les barbus et les corydoras. Ces poissons sont richement nourris tous les jours, ce qui permet une croissance rapide.

L'élevage des combattants diffère sensiblement. Les bassins de reproduction sont des buses en béton avec un fond en ciment. Un couple est introduit avec quelques plantes flottantes. Les parents sont retirés après la ponte. Les alevins restent ainsi isolés les 3 ou 4 premières semaines. Ils sont ensuite triés et sexés. Chaque mâle finira sa croissance isolé dans une petite bouteille en verre, celle-ci ayant reçu un trait de scie au diamant à mi-hauteur pour permettre une évacuation «automatique» du trop plein. Les bouteilles sont alignées au sol, côtes à côtes, et maintenues ensemble par des planches ou un décaissement de la chape de sol. Les changements d'eau ainsi que le nourrissage avec des larves de moustiques vivantes sont journaliers. Il faut marcher sur les goulots des bouteilles pour atteindre celles qui sont au centre. Les poissons peuvent être commercialisés dès l'âge de 3 mois.

Lorsque je discute avec les éleveurs, je suis toujours surpris de la rapidité de croissance qu'ils obtiennent en comparaison à ce que nous réussissons dans nos aquariums. L'une des plus grande ferme s'est spécialisée dans l'élevage d'une cinquantaine d'espèces de cichlidés. Elle dispose pour cela de plus de trois mille bassins en béton qui hébergent les géniteurs et les jeunes poissons, les alevins étant regroupés dans des aquariums. Ces professionnels apportent une fois par semaine leur production sur un marché spécialisé de la ville qui est ouvert de 5 heures du matin à midi. Les clients sont les petites échopes spécialisées mais aussi les exportateurs de Bangkok. Il est surprenant de voir les pick-up remplis à ras bord de sacs plastiques gonflés



Ferme à combattants élevés dans 120 000 bouteilles

à l'oxygène puis recouverts de couverture et de bâche pour protéger les poissons du soleil afin que la température de l'eau ne s'élève pas trop durant le transport. La majorité des poissons sont vendus en l'espace de 3 heures et rejoindront les bacs de vente avant midi.

A Bangkok, le commerce aquariophile s'est essentiellement concentré autour du «week-end Market» situé à côté du parc de Chatutthak. Ce marché ouvert les samedi et dimanche est très prisé par les habitants de Bangkok qui trouvent rassemblés en un même lieu, des vêtements, des livres, des produits pour la maison... ainsi que des animaux de compagnie, dont les poissons. Depuis trois ans, ce marché se rénove complètement et s'agrandit considérablement. Les boutiques

aquariophiles se déplacent dans les parties nouvelles accessibles tous les jours de la semaine. Certaines restent traditionnelles avec un alignement de bacs pour présenter les combattants ou des guppys, les autres présentent des aménagements semblables aux commerces européens mais, sur des surfaces plus réduites. Beaucoup de ces stands se sont spécialisés sur une seule espèce comme le guppy, le combattant, le poisson rouge ou le «Flower Horn», hybride de cichlidés américains (*A. citrinellus*, *C. trimaculatum* et *Texas*), nouveau poisson fétiche des chinois qui sont prêts à débours des sommes extraordinaires pour des spécimens créés uniquement sur des critères de beauté qui échappent aux européens. Ces hybrides présentent tous la bosse frontale proéminente du *citinellus*. Ils sont déclinés en plusieurs variantes de couleurs allant de la forme naturelle du *trimaculatum* avec un peu de rouge bordeaux du *synspillum* sur les flancs, au rouge vermillon sur tout le corps (comme un *Hemichromis lifallili*) pailleté des tâches bleu clair du *Texas*. Même si les poissons des élevages locaux sont majoritaires, certaines boutiques sont spécialisées dans les poissons amazoniens ou les cichlidés africains. Les espèces sauvages locales sont les moins représentées et plutôt réservées



Marché de gros à Bangkok

PUB

à l'exportation vers Singapour, les Etats-Unis ou l'Europe. Les raies d'eau douce sont très prisées, surtout celles originaires d'Amazonie, du genre *Potamotrygon*, plutôt que les espèces locales de *Dasyatis*. Bien qu'aujourd'hui les exportations du Brésil sont interdites, il a été importé précédemment suffisamment de spécimens pour rassembler assez de géniteurs afin de permettre la reproduction.

Des amateurs passionnés et de nouveaux éleveurs se sont spécialisés dans ces poissons. L'un d'entre eux a accepté de me faire visiter ses installations. Ce sont des bassins carrelés d'un volume de plusieurs mètres cubes avec une hauteur d'eau supérieure à 60 cm où l'eau est brassée, filtrée avec des pompes de bassin ainsi que fortement oxygénée. Il conserve ainsi une dizaine de femelles *P. leopoldi* avec 2 ou 3 mâles dans chacun des 2 bassins de 15 mètres cubes qu'il vient d'installer dans un grand garage. Les poissons sont maintenant adultes, mais il faudra encore quelques mois avant d'obtenir les premières reproductions. Chez lui, il conserve un trio de *P. reticulatus* depuis 6 ou 7 ans qui se reproduisent régulièrement. Ces poissons vivipares donnent naissance à des petits entièrement formés identiques aux parents, y compris pour l'aiguillon venimeux situé sur la queue. Son record est de 12 bébés pour une seule ponte d'une femelle mesurant 80 cm de diamètre. Il les place dans de petits aquariums d'une centaine de litres pour une hauteur d'eau de 25 à 30 cm, équipés de filtre à exhausteur. Les jeunes sont nourris une à deux fois par jour avec des tubifex vivants et des petites crevettes d'élevage congelés. Ils pourront être vendus deux à trois mois après leur naissance.

L'eau est omniprésente en Thaïlande. Torrents avec cascades, rivières, mares et canaux sont légions. Ils abritent une faune importante et toutes les espèces de poissons ne sont pas encore identifiées. Lors de la saison des pluies, l'eau des rivières est rarement claire, mais en saison sèche, la visibilité est suffisante pour observer les bancs de poissons. A l'ombre des bateaux et des maisons sur pilotis, les bancs de *Barbus schwanefeldi* sont nombreux. Devant les temples situés au bord des fleuves, ce sont les *Pangasius* qui dévorent tels des gloutons le pain jeté en offrande. Lorsque l'eau de la rivière Kwai est suffisamment claire, il suffit d'un masque et d'un tuba pour observer les *Crossocheilus siamensis*, les *Hampala macrolepidota*... et avec un peu de chance, quelques *Chanda* transparents qui s'abritent dans la végétation des berges. Les cascades offrent en général une eau plus cristalline qui permet une observation plus facile. Il suffit de s'allonger dans



Cascade du boudha Trang



Exploration dans la cascade Trang



Pêche de gouramis dans un canal



Pont de la rivière Kwai



Barbus de la rivière Kwai

les bassins pour découvrir barbus et danio qui évoluent avec aisance dans le courant. Entre les pierres, on peut parfois observer une *Mastacembelus sp.* en maraude.

En amont de la rivière Kwai, il est possible de pêcher de gros danio appartenant à l'espèce *Devario acrostomus*. Une forme très proche de cette espèce se retrouve quelque mille kilomètres plus au Sud dans les rivières qui descendent des montagnes situées entre les provinces de Trang et de Phattalung. Ces poissons sont nombreux dans les bassins des cascades, ils évoluent en pleine eau près de

la surface. Le long des berges, se sont de petits *Danio cf kerri* qui évoluent en banc. Les mâles se distinguent des femelles plutôt roses par une coloration jaune-verte.

Ce dichromisme est plutôt rare chez les différentes espèces de danio. Une espèce de *Betta* non décrite se rencontre dans ces cascades, tout comme plusieurs espèces de *Barbus* dont *B. lateristriga* aisément identifiable par ses bandes noires sur le corps. Dans les petites vasques au courant rapide, on peut observer des espèces de *Schistura* plaqués au sol et parfaitement immobiles la plupart du temps. En remontant les cascades les pieds dans l'eau, il est possible de surprendre un *Monopterus albus*, sorte d'anguille, sorti de l'eau pour changer de bassin.

Les différentes espèces de rasbora se rencontrent plutôt dans des eaux calmes, en général dans les plaines, et n'hésitent pas à quitter le lit des rivières pendant la saison des pluies pour chercher de la nourriture et se reproduire. Il est surprenant de les observer évoluer dans quelques centimètres de hauteur d'eau. Dans les rizières inondées du centre de la Thaïlande, il suffit de s'immobiliser et de tapoter la surface de certaines mares pour voir arriver des dizaines de petits *Rasbora borapetensis*. Le long des berges, ce sont souvent des petits *Trichopsis pumilus* qui s'abritent dans la végétation et défendent leur territoire. Il est alors très facile de les capturer à l'épuisette.

Les *Betta splendens* sont plus discrets mais en période de reproduction, les mâles sont facilement localisables grâce au nid de bulles qu'ils ont réalisés, tout comme les gouramis du genre *Trichogaster*.

Dans la région de Krabi, certaines rivières ont une eau particulièrement claire, même lors de la saison des pluies. J'ai pu plonger dans l'une d'entre elles quelques kilomètres avant qu'elle ne rejoigne la mangrove. Quel spectacle fascinant et surprenant. Les berges disparaissent sous un épais tapis de *Cryptocoryne ciliata* tant immergé qu'émergé alors que le fond de la rivière est constitué de sable fin et de roche. En bordure de la végétation, des *Oryzia javanicus* et deux espèces de chanda, *Parambassis sp.* se déplacent en groupe d'au moins une vingtaine d'individus. En embuscade le long des feuilles de *Crypto*, des *Butis butis* attendent qu'une proie passe à leur portée. Ils deviennent pratiquement invisibles dans la végétation lorsqu'ils restent immobiles. Il en va de même des petits gobies qui s'abritent du courant dans les anfractuosités des roches. Ils se font remarquer lorsque les mâles parquent devant les femelles gravides qui traversent leur territoire. *Scatophagus argus* et *Lutjanus sp.* nagent plutôt au milieu



Échope traditionnelle de Betta à Chatutthak

de la rivière en jouant dans le courant. Il est possible de croiser un *Tetraodon nigroviridis* qui, aussi curieux que vous, viendra voir de plus près l'animal bizarre qui s'abrite derrière le masque avant de continuer son chemin à la recherche de quelques escargots à croquer. Par ci, par là, un *Rasbora paviei* ou un *Barbus sp.* fait son apparition.

Les canaux qui traversent les villes sont eux aussi peuplés de nombreux poissons, mais l'eau est trop turbide pour pouvoir les observer. Il faut se rapprocher des petits pêcheurs pour observer leurs captures. On reconnaît alors des gouramis comme *Trichogaster pectoralis*, des Anabas et des Channas...

Quel paradis pour les aquariophiles qui peuvent ici observer leurs poissons favoris dans leur milieu naturel, mais aussi découvrir de nouvelles espèces importées de Birmanie, du Laos... bien avant qu'elles ne soient proposées dans les commerces aquariophiles européens. Ils découvrent aussi dans les concours les nouvelles formes et couleurs des guppys, des combattants...

Texte et photos : F. Fasquel
sauf photos ci-dessous : E. Yovogan

PUB



Devario acrostomus - Rivière Kwai

Devario acrostomus - Trang

Betta sp. - Cascade Trang

Chanda - Rivière Kwai

Tetraodon turgidus

Rasbora paviei - Rivière Kwai